BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ

2 000 milliards de centimes pour l'hydraulique

2 000 milliards de centimes dégagés par l'Etat dans le cadre du développement durable, en l'occurrence pour l'eau (cet or bleu qui commence à se tarir), c'est ce qu'a affirmé le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement lors de sa visite d'inspection le 3 janvier 2016.

Photo : DR

Cet investissement permettra à la population d'avoir accès à l'eau surtout les zones rurales qui souffrent de l'absence de ce précieux liquide, et qui ressentent un besoin récurrent.

En effet, les communes de Ouled Sidi Brahim, Bendaoud, Haraza El Mehir et Mansourah seront approvisionnées en eau potable à partir de la station de traitement de Tilesdit. Cette station comprend une canalisation de 31 000 ml, des ouvrages de stockage de 4 réservoirs pour une capacité globale de 3 700 m³ et la réalisation et l'équipement de 7 stations de pompage.

Pour les communes Ouled Brahim et El Mehir, une canalisation de 32 000 ml, des ouvrages de stockage de 3 réservoirs pour une capacité globale de 3 000 m³, réalisation et équipement de 2 stations de pompage. Harraza : canalisation de 22 000 ml, des ouvrages de stockage de 6 reservoirs d'une capacité de 1 200 m³ et une station de pompage. Idem pour la commune de Bendaoud, canalisation de 22 000 ml, ouvrages de stockage de 6 réservoirs d'une capacité globale de 3 200 m³, ainsi que 2 stations de pompage. Une fois ces projets fonctionnels, ils pourront alimenter avec 40 000 m³ jour en eau potable une population de 127 000 habitants à horizon 2050.

Quant au barrage de Tichi Haf (wilaya de Béjaïa) il peut alimenter en eau potable certaines communes de la wilaya de Bordj-Bou-Arréridj, il s'agit de : El Main Djaffra, Colla, Tefreg, Theniet Ennasr, Zemourah Tassameurt et Ouled Dahmane.

Pour ce faire, il va y avoir 82 centres, 171 kilomètres de conduites de diamètres différents,14 réservoirs d'une capacité de 3 300 m³, et enfin 5 stations de pompage, pour satisfaire une population de 127 000 habitants à l'horizon 2050.

Le ministre rassure que les barrages sont pleins à 70% de leur capacité, et que les citoyens n'ont pas à s'inquiéter fortement.

L'adaptation de la gestion des ressources hydriques aux évolutions démographique, économique et surtout climatique restent un défi à venir notamment dans les domaines agricole et attractif. Encore faut-il maîtriser les fuites d'eau potable qui sont gâchées chaque année en raison de la vétusté et du manque d'entretien des systèmes de canalisation. Le taux de fuite est en moyenne de 80 litres, jour et par famille de 4 personnes. Ces fuites plus ou moins nombreuses au chef-lieu de wilaya et dans les communes, s'élèvent à plusieurs centaines de m³ par jour qui n'arrivent pas au robinet.

Le gaspillage de l'eau par les citoyens, et le laisser-aller de l'institution chargée de la bonne gestion de l'eau menacent la vie tout court, ainsi que la vie économique dans son ensemble.

Layachi Salah-Eddine

RELIZANE

De nouvelles équipes mobiles en renfort pour les écoles

De nouvelles équipes mobiles assurent depuis le premier jour de la reprise le dépistage et la prise en charge médicale des enfants scolarisés au niveau des établissements scolaires répartis au niveau de la daïra d'El Matmar, selon la Direction de la santé.

Ces équipes, formées de médecins généralistes, de psychologues, de chirurgiens-dentistes et de paramédicaux sont venues renforcer le dispositif de prise en charge de la santé de l'enfant en milieu scolaire au niveau de la daïra d'El Matmar, a déclaré à notre journal le chargé de la santé scolaire à la DSP, B.B.

Il a précisé, à ce propos, que le dispositif en question était formé jusque-là de trois équipes mobiles qui assurent la prise en charge médicale des enfants scolarisés au niveau de ladite daïra.

Le bilan de l'année 2015-2016 fait état de plus de 2 000 enfants scolarisés de la wilaya de Relizane qui ont été pris en charge médicalement par 25 équipes médicales mobiles et 45 unités de soins (UDS) fixes pour les trois paliers (primaire, moyen et secondaire).

Les données statistiques de la santé scolaire récentes de la wilaya de Relizane font état de 2 000 enfants asthmatiques, de 491 épileptiques, de 500 cas de cardiopathie, 20 000 cas de baisse d'acuité visuelle et 250 cas de déformation de la colonne vertébrale, «à cause du port du cartable», a-t-on ajouté.

A. Rahmane

RÉVEILLON DU NOUVEL AN À MÉDÉA

Un peu de joie pour les sans-abri

Les familles syriennes et africaines réfugiées à Médéa ainsi que tous les sans-abri ont eu droit à une véritable fête du réveillon du nouvel an.

En fait, l'initiative a été signée par la Sûreté nationale qui a organisé un dîner «royal», ainsi qu'une superbe soirée en l'honneur de ces personnes défavorisées.

Entourés des membres du Croissant-Rouge algérien, ainsi que des cadres et psychologues de la police, les «convives» ont reçu des cadeaux et plein de douceurs.

L'assistance qui était aux «petits soins», a focalisé toute son attention sur eux.

Dans le même sillage et en consécration à la même politique de proximité et de l'action humanitaire, le même traitement et la même prévenance ont été réservés aux personnes âgées du centre de Benchicao et aux enfants malades de l'hôpital Mohamed-Boudiaf de la ville de Médéa.

M. L.

NOUVELLES DE TLEMCEN

Zone industrielle, un réseau routier en piteux état

Le réseau routier ne cesse de se dégrader au niveau de la zone industrielle de Chetouane, où sont implantées beaucoup d'unités industrielles depuis les années 1970.

Un nombre important de dessertes ont été réalisées pour fluidifier la circulation. Cependant, l'état de ces dessertes est réduit à des pistes où l'accès est pratiquement impossible pour un véhicule même léger.

C'est notamment le cas de la desserte n°8 où les clients de la firme Hyundai se voient obligés de laisser leur voiture sur l'axe routier Tlemcen-Chetouane et faire le reste du chemin à pied pour régler leur problème avec le concessionnaire. Mais ce n'est pas du tout le cas quand il s'agit de présenter sa voiture aux ateliers de révision.

Selon les exploitants de cet espace, chaque fin de mois, ils s'acquittent d'une taxe auprès de la régie qui gère la zone industrielle. Alors, qui de l'APC ou de la SGI doivent intervenir pour redonner à la zone industrielle sa véritable image et surtout sa vocation ?

M. Zenasni

La sécheresse inquiète tout le monde

Depuis les dernières précipitations de la fin octobre, le ciel reste d'un bleu azur qui inquiète même les amateurs du beau temps.

A l'exception des hauteurs de Tlemcen où les terres sont encore à moitié vertes, grâce à un fort taux d'humidité, c'est carrément un paysage de désolation qui plane sur les grands espaces agricoles du nord de la wilaya.

L'anticyclone du sud de l'Andalousie est toujours là, ce qui influe directement sur une partie du Maghreb.

Des pluies sont annoncées aujourd'hui, mais il y a une urgence : il faut préserver d'abord les capacités hydriques existantes, en réparant les nombreuses fuites constatées ça et là, et prier ensuite pour implorer la clémence du ciel.

M. Z.